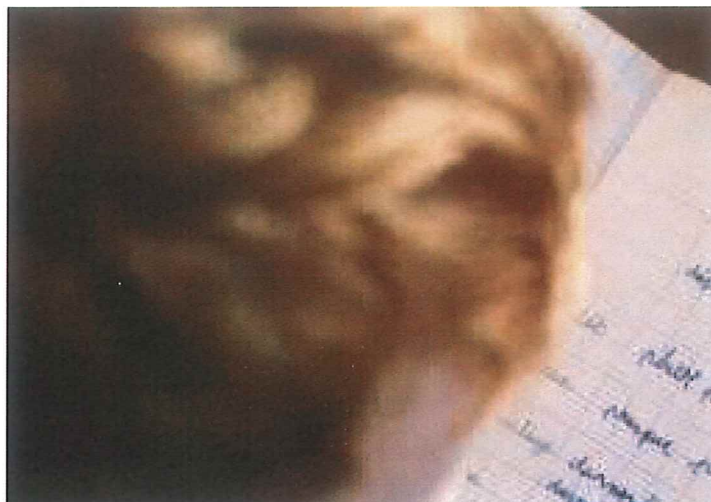


LE PARISIEN 11/03/22

Un nouveau protocole sanitaire ultra-allégé à l'école



La fin du masque sur les bancs de l'école est proche. (Illustration) LP/Arnaud Dumontier

Quasiment plus aucune restriction ne sera au programme des élèves et des enseignants.

Joffrey Vovos

Oubliez les masques et les règles sanitaires kafkaïennes. « À partir de lundi, on revient à un fonctionnement quasiment normal à l'école », se félicite Stéphane Crochet, de l'Unsa-SE. Le syndicaliste participait ce jeudi au dernier round de discussions avec les ministères de l'Éducation nationale et de la Santé. Objectif de cette visioconférence réunissant les principales organisations d'enseignants : finaliser le protocole ultra-allégé qui entrera en vigueur donc ce lundi.

La principale mesure est connue depuis une semaine déjà. Il s'agit de la fin du masque en intérieur. Depuis le retour des vacances d'hiver, les élèves n'étaient déjà plus tenus de le mettre à la récré. Sa disparition est un soulagement pour les familles. C'est, entre autres, un poids en moins dans le budget des ménages les plus modestes.

« Ça tombe très bien, il ne m'en restait plus qu'un en stock », sourit Nadia, une maman de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), dont la fille est en CE2.

Les spécialistes, orthophonistes en tête, avaient eux alerté à plusieurs reprises sur les retards d'apprentissage et d'acquisition du langage chez les plus petits que pourrait entraîner le masque.

Fin de la limitation du brassage

D'autres restrictions tombent, comme la limitation des brassages d'élèves. Jusqu'alors, il était demandé aux chefs d'établissement de faire en sorte que les classes se croisent le moins possible. Une mesure qui, dans sa version la plus stricte, a viré au cauchemar. Lorsqu'un enseignant était absent, ses élèves ne pouvaient plus être répartis dans les

autres salles. « Résultat, on renvoyait tout le monde à la maison et il fallait ensuite gérer la grogne des parents », souffle une institutrice nantaise. Peu avant les congés d'hiver, au plus fort de la vague Omicron, le virus a semé un véritable chaos à l'école. Début février, on dénombrait plus de 16 000 classes en stand-by, alors que la règle d'une fermeture dès trois cas de Covid avait déjà été supprimée.

Les activités physiques pourront, elles aussi, reprendre normalement la semaine prochaine. Le précédent protocole interdisait les sports de contact en intérieur et obligeait à maintenir une certaine distance entre les élèves.

Plutôt satisfaites de ce quasi-retour à la vie d'avant, les organisations syndicales se sont surtout inquiétées du contact-tracing. Elles craignent qu'il entraîne « une gestion intenable », souligne Stéphane Crochet. « Dans la mesure où personne ne porte plus de masque, tout le monde devient cas contact dès qu'un cas apparaît dans une classe », juge-t-il. Or le protocole sur ce point ne devrait pas changer : il prévoit que les élèves identifiés comme exposés au virus doivent réaliser un autotest à J + 2. S'il est négatif, ils peuvent rester en classe. S'il est positif, ils doivent s'isoler sept jours. Un casse-tête à vérifier. Et à partir de 12 ans, la règle se complique pour les non ou partiellement vaccinés qui, dès qu'ils sont considérés comme à risque, doivent, eux, s'isoler sept jours à compter du dernier contact à risque.